

SUR LE GENRE *PALLASIA* QUATREF. ET LA RÉGION PROSTOMIALE DES SABELLARIENS

NOTE DE

Maurice CAULLERY

Le genre *Pallasia* Quatrefages, dans la famille des Sabellariens ou Hermelliens, renferme actuellement un certain nombre d'espèces, ayant en commun la présence de deux rangées seulement de palées à la couronne et l'existence de forts crochets *c* à l'extrémité dorsale de celle-ci; il y en a de chaque côté, un, deux ou trois suivant les espèces.

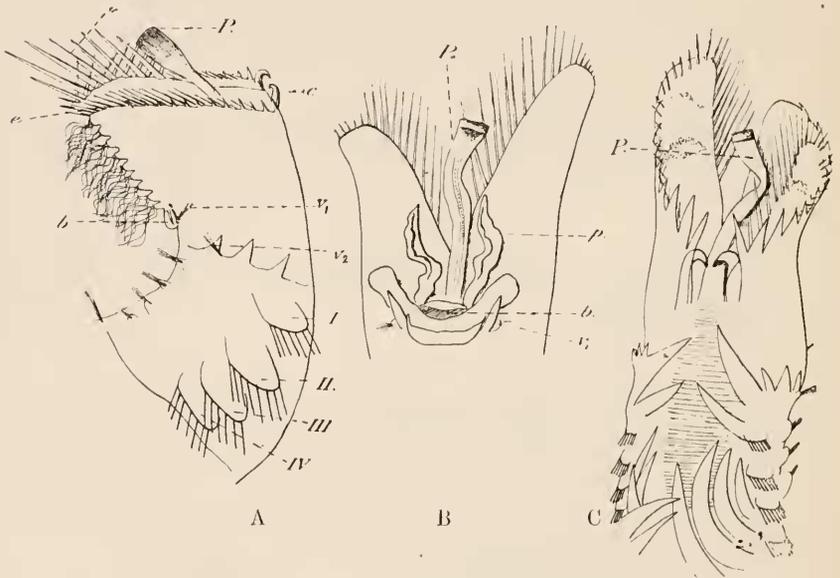


FIG. A. — *Tetreres ehlersi* n. sp. Région céphalothoracique, vue de profil.

— B. — *Id.* Vue ventrale de la région buccale et prostomiale, les deux lobes de la couronne ayant été écartés et les tentacules des bords ventraux de ces lobes supprimés.

— C. — *Id.* Vue dorsale de la région céphalothoracique.

I-IV, les rames de palées dorsales des 4 segments parathoraciques; b, bouche; c, crochets; e, palées externes de la couronne; i, palées internes; p, palpes; v^1 , v^2 , les deux premières rames sétigères ventrales; P, Organe prostomial propre à *T. ehlersi*.

D'autre part, les *Pallasia* se répartissent nettement en deux groupes, suivant la constitution de la région antérieure du

thorax. On sait qu'à la base des lobes de la couronne (dont la signification morphologique probable — première rame sétigère dorsale — ne pourra être mise hors de doute que par l'étude du développement) on trouve (fig. A) :

1° Une première rame sétigère ventrale, v_1 (réduite à quelques fines soies), émergeant tout contre les cirres situés immédiatement à droite et à gauche du vestibule buccal b ;

2° En arrière, un second segment sétigère qui, lui aussi, ne présente qu'un groupe de fines soies capillaires v_2 constituant une rame ventrale et qui porte dorsalement la première branche ;

3° Un groupe de segments fréquemment appelés *parathoraciques* (I-IV). Leur armature se compose : *a*) d'une rame dorsale, constituée par une languette assez robuste, fortement saillante, où sont insérées cinq à dix soies épaisses, aplaties en forme de lancettes à leur extrémité (fig. D n° 3); on les appelle généralement des palées, comme les soies de la couronne. Chacune d'elles est accompagnée d'une soie capillaire fine, à peine saillante au dehors; *b*) d'une rame ventrale construite sur un plan similaire, mais beaucoup plus faible et armée de soies de types analogues mais, elles aussi, beaucoup plus faibles (fig. D n° 4). Les rames de palées dorsales sont dirigées obliquement en arrière comme les avirons d'une galère; les soies dorsales sont généralement tout à fait transversales.

En arrière des segments parathoraciques, commence l'abdomen caractérisé par l'inversion des soies. Les rames dorsales sont de larges pinnules, occupant à peu près toute la face latérale et armées d'uncini; les rames ventrales portent un pinceau de fines soies capillaires barbelées.

Or, chez une partie des *Pallasia*, il y a trois segments parathoraciques; chez les autres, il y en a quatre, et déjà certains auteurs, comme EHLERS (1908), avaient été tentés de subdiviser le genre, en se basant sur ce caractère différentiel, qu'accom-

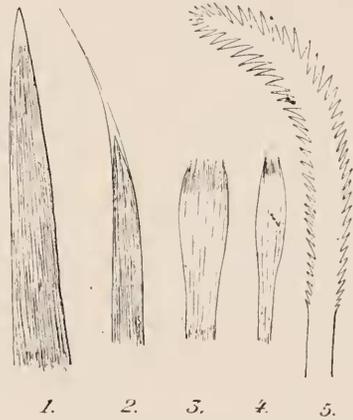


FIG. D. — 1, Palée interne de *Tetreres ehlersi*; 2, palée externe de la couronne; 3, palée des rames dorsales des segments parathoraciques; 4, palées des rames ventrales des mêmes segments; 5, palée externe de la couronne d'un *Pallasia* s. str.

pagnent d'ailleurs quelques autres. C'est ce que je propose définitivement de faire.

Le genre *Pallasia* a été créé par DE QUATREFAGES (1865), mais on ne peut savoir, par ses descriptions, la constitution du thorax des espèces qu'il a ainsi désignées et ses types ne paraissent plus exister. Je propose donc de conserver le nom de *Pallasia* pour les espèces à trois segments thoraciques et de créer, pour celles à quatre, le nom générique *Tetreres* (1).

Voici comment se répartissent entre ces deux genres les espèces antérieurement décrites, d'une façon assez complète.

I. — PALLASIA sensu stricto.

Les caractères du genre, avec trois segments parathoraciques. Palées de la rangée externe de la couronne infléchies et pennées vers leur extrémité (fig. D n° 5). Palées internes lisses et plus fines.

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|
| 1° <i>Pallasia armata</i> | KINBERG (1866), Région Magellanique. |
| = <i>P. macropalea</i> .. | SCHMARDA (1861), ad EHLERS (1901). |
| = <i>P. sexungula</i> ... | EHLERS (1897), — — |
| 2° ? <i>P. pennata</i> | PETERS (1854), Mozambique. |
| 3° <i>P. bicornis</i> | SCHMARDA (1861), Ceylan. |
| 4° <i>P. quadricornis</i> | SCHMARDA (1861), Nouvelle-Zélande. |
| 5° <i>P. sexhamata</i> | GRUBE (1878), Philippines. |
| 6° <i>P. johnstoni</i> | MAC INTOSH (1885), Cap Vert. |
| 7° <i>P. varians</i> | TREADWELL (1900), Porto Rico. |
| 8° <i>P. albigena</i> | EHLERS (1908), Diego-Garcia. |

II. — *Tetreres* n. g.

(*Pallasia* auct. pro parte).

Les caractères du genre Pallasia, avec quatre segments parathoraciques. Palées de la rangée externe de la couronne (fig. D n° 2), plus faibles et plus nombreuses que celles de la rangée interne (fig. D n° 1). Les deux rangées en lames de sabre, à bords lisses.

- | | |
|---------------------------------|--|
| 1° <i>T. levispinis</i> | GRUBE (1870), Upolu et (1877) Ascension. |
| 2° <i>T. giardi</i> (2)..... | MAC INTOSH (1885), Sydney. |
| 3° <i>T. murata</i> | ALLEN (1904), Manche. |
| 4° <i>T. asteriformis</i> | AUGENER (1906), Mer des Antilles. |
| 5° <i>T. porrecta</i> | EHLERS (1908), Sumatra. |

(1) De τετραρες galère à quatre rangs de rameurs, nom suggéré par la disposition des rames de palées thoraciques.

(2) Cette espèce dans le texte a été désignée sous le nom de *giardi* et dans l'explication des planches sous le nom d'*austratiensis*.

Dans les collections du *Siboga*, que j'étudie actuellement, j'ai rencontré deux espèces de *Pallasia* s. str., deux *Tetreres* et un *Phalacrostemma*. Je considère ces diverses espèces comme nouvelles et elles seront décrites ultérieurement dans la publication de l'expédition. C'est leur étude qui m'a conduit à proposer la création du genre *Tetreres*; cette étude m'a, en outre, montré, dans l'une des espèces, des particularités de la région antérieure, intéressantes et à peine signalées jusqu'ici. Je voudrais appeler l'attention sur elles.

La couronne des Sabellariens est formée de deux moitiés latérales, soudées dorsalement en général sur presque toute leur longueur, et libres ventralement. Les bords ventraux sont légèrement festonnés en une douzaine de lobules, portant de très nombreux tentacules dans la plupart des genres. A la base ventrale des lobes de la couronne (fig. B), un bourrelet peu accentué, en forme d'U, flanqué latéralement de deux cirres et du premier faisceau de soies ventrales v_1 , délimite le vestibule de la bouche. En écartant l'un de l'autre les deux lobes coronaux, on découvre la bouche proprement dite devant laquelle sont placées deux lèvres membraneuses ventrales et derrière laquelle est tendue transversalement une autre lèvre membraneuse dorsale. Aux extrémités latérales de celle-ci prennent naissance deux palpes p , munis d'un sillon ventral et qui restent cachés par les tentacules chez la majorité des Sabellariens. Par contre, ils sont très volumineux et font saillie ventralement chez les *Phalacrostemma*. Chez l'une des *Tetreres* du *Siboga*, rappelant beaucoup *T. giardi* Mac Intosh (et que je compte décrire sous le nom de *T. intoshi* n. sp.), l'un de ces palpes est beaucoup plus gros que son symétrique et fait saillie au dehors comme chez les *Phalacrostemma*.

En arrière de la lèvre dorsale, sur la ligne médiane, on voit monter un très léger sillon, se distinguant le plus souvent par une pigmentation de ses bords; il se prolonge jusqu'à l'extrémité supérieure de cette région qui représente le prostomium (1).

A l'extrémité de ce sillon, se dresse généralement un très petit organe médian cirriforme que GRAVIER (1909) a retrouvé dans le genre *Cryptopomatus* et que j'ai constaté dans les *Pallasia* s. str. Or, dans la seconde *Tetreres* du *Siboga* (je l'appellerai *T. ehlersi* n. sp.), au lieu de ce minuscule cirre, on voit (fig. A-C) une tige épaisse P , qui monte entre les lobes de la couronne, émerge au-

(1) Cf. DE SAINT-JOSEPH (1894), *Sabellaria spinulosa*.

dessus des palées et se termine par une surface pigmentée, généralement aplatie, rappelant beaucoup comme aspect l'opercule de certains Serpuliens. En examinant cette tige et la suivant à sa racine, on voit qu'elle présente un sillon ventral, dans lequel on remarque (fig. B) une file de points pigmentaires (peut-être des ocelles); ce sillon se continue par celui que nous avons décrit ci-dessus jusqu'à la base de la lèvre dorsale. En réalité, même dans sa partie basilaire, faisant corps avec les lobes de la couronne, la tige *P* se distingue assez nettement, aussi bien dorsalement que ventralement.

Il me paraît évident que cet organe est une différenciation particulière de la région prostomiale. Comme il est volumineux, que son extrémité s'aperçoit sans préparation, il semble qu'il doive être déjà connu et cependant on ne le trouve pas signalé dans les diverses descriptions. Ne l'ayant pas constaté chez *T. intoshi*, j'en conclus qu'il n'existe pas dans les autres espèces antérieurement décrites, sauf une exception cependant.

En effet, ce me paraît être à lui qu'il faut rapporter, dans la description de *Pallasia (Teteres) larvispinis* Grube (1877, p. 598), les termes suivants : *inter eos* (les crochets dorsaux de la couronne), *organum styloforme rigidum, cum paleis interioribus aequè prominens, apice truncato* (1).

Cela montre, tout au moins, que la région prostomiale des Sabellariens est susceptible de variations assez considérables et encore mal étudiées. Cela souligne en même temps l'intérêt qu'offre son observation précise à l'état adulte et surtout celle qu'aurait l'étude du développement de ces Annélides, au delà du stade trochophore, le plus avancé connu jusqu'ici, par les recherches de QUATREFAGES (1848), de HORST (1881) et de VON DRASCHE (1885).

(1) Peut-être aussi est-ce à une formation analogue que s'applique la phrase suivante de VERRILL (citée d'après FAUVEL, *Bull. Inst. Océanog. Monaco*, n° 194, p. 33) à propos de *Sabellaria vulgaris*: *a single median lanceolate process also arise between the operculigerous lobes.*

TRAVAUX CITÉS

1904. ALLEN. — *Pallasia murata* n. sp. : a new british Sabellarian (*J. Marine Brit. Assoc.*, VII, p. 299-304, pl. x).
1906. AUGENER. — Westindische Polychæten (*Bull. Mus. Harvard*, XLIII, n° 4).

1885. DRASCHE (VON). — Beitr. z. Entwickl. der Polychæten. II. Entw. von *Sabellaria spinulosa*, etc., Wien (Gerold).
1897. EHLERS. — Polychæten der hamburg. Magalhaens. Sammelreise, p. 125.
1901. ID. — Die Polychæten des magellanischen und chilenischen Strandes (*Festschr. 150-jährigen Bestehens Ges. Wiss. Göttingen*, p. 195).
1908. ID. — Die bodensässigen Anneliden aus den Sammlungen der deutschen Tiefsee-Expedition (*Wissensch. Ergebn. VALDIVIA*, XVI, 1. Lief, p. 136 et seq.).
1909. GRAVIER. — Contrib. à l'étude de la morphologie et de l'évolution des Sabellariens (*Ann. Sci. Nat. Zool.* (9), IX, 1909, p. 287 et seq.).
1870. GRUBE. — Ueber die Goldkrönchen (Sabellarien oder Hermellen). (*Jahresber. schlesischen Ges.*, 1869, p. 70).
1877. ID. — Annelidenausbeute S. M. *Gazelle* (*Monatsber. Ak. Berlin*, p. 542, 1877).
1878. ID. — *Annulata semperiana* (*Mém. Ac. St. Petersb.* (7), XXV, p. 219).
1881. HORST. — Over Befruchtung en Ontwikkeling van *Hermella alveolata* (*Versh. Med. Ak. Amsterdam*, XVI).
1866. KINBERG. — *Annulata nova* (*Ofvers. Vetensk. Ak. Förhandl.*, 1866, p. 350).
1885. MAC INTOSH. — Report on the Annelida Polychæta (*Challenger, Zoology*, XII, p. 414 et seq.).
1854. PETERS. — Ueber die Gattung *Bdella* Sav. und die in Mossambique beobachteten Anneliden (*Arch. Naturgesch.*, XXI, p. 42).
1848. QUATREFAGES (DE). — Etude sur les types inférieurs des Annelés. Mémoire sur les Hermelliens (*Ann. Sci. Nat.* (3), X, 1848).
1865. ID. — Histoire naturelle des Annelés marins et d'eau douce (II, 1^{re} partie, p. 322).
1894. SAINT-JOSEPH (DE). — Annélides polychètes des côtes de Dinard (*Ann. Sci. Nat., Zool.* (7), XVII, p. 154 et seq.).
1861. SCHMARDA. — Neue wirbellose Thiere beob. und gesam. auf einer Reise um die Erde 1853-1857 (I, fasc. 2, p. 22-25).
1900. TREADWELL. — The polychætous Annelides of Porto-Rico (*U. S. Comm. Fish and Fisheries, Bull.*, II, p. 210).